

Cristián SAHLI LECAROS, *L'aventure du Chili. La vie d'Adolfo Rodríguez Vidal*, Madrid, Letra Grande, 2019, 290 pp.

L'ouvrage est la traduction française du livre *¿Te atreverías a ir a Chile?*, publié aux éditions Rialp, à Madrid, en 2017, adressée à un public francophone.

Il s'agit du récit de la vie d'Adolfo Rodríguez Vidal, envoyé seul par saint Josémaría Escrivá commencer le travail apostolique au Chili en 1950, et plus largement, de l'histoire des débuts de l'Opus Dei au Chili. Les étapes les plus marquantes du développement du travail apostolique y sont relatées. En effet, comme l'indique l'auteur dans une note préalable « il existe une relation si profonde entre Adolfo Rodríguez Vidal et sa vocation dans l'Œuvre, que sa vie ne peut être comprise séparément de l'histoire de l'Opus Dei au Chili, et que cette histoire ne peut être comprise non plus sans sa vie » (p. 12). Mais plus qu'un ouvrage historique, il s'agit d'un livre de divulgation destiné à un large public désireux de connaître la vie d'Adolfo Rodríguez Vidal, dont le procès de béatification est ouvert dans le diocèse de Santa María de Los Ángeles, et son amitié avec saint Josémaría. Écrite dans un style simple et accessible, la traduction s'adresse à un public francophone qui ne connaît probablement pas encore la vie de cet évêque. La couverture du livre permet déjà de se représenter le protagoniste : souriant, dans sa charge d'évêque, entouré de familles à la sortie d'une première communion.

Divisé en douze courts chapitres, l'ouvrage retrace les événements importants de sa vie, depuis son enfance à Tarragone au sein d'une famille chrétienne de quatre enfants jusqu'à la longue maladie d'Alzheimer dont il a souffert, en évoquant ses études d'ingénieur naval et sa rencontre avec saint Josémaría, en 1940, qui changera le cours de son existence.

Le cœur du livre se trouve dans une lettre écrite le 18 janvier 1950 par saint Josémaría à son fils spirituel, Adolfo Rodríguez, qui va modifier ses projets : « Très cher Adolfo, Que Jésus te garde ! Deux mots, pour que tu me répondes en toute liberté, à travers ton Conseiller : mon fils, serais-tu disposé à aller au Chili comme Conseiller de cette "quasi-région" ? Le voyage serait presque immédiat. Soit certain qu'il s'agit d'une prédilection de Dieu et de la mienne également. Très affectueusement, ton Père qui te bénit, Mariano ». Cette lettre a donné lieu au titre du livre en espagnol « *¿Te atreverías a ir a Chile?* », traduit en français de manière plus directe par « *L'aventure du Chili* ». Elle donne à elle seule le ton du livre : celui de la relation de confiance qui existait entre Adolfo Rodríguez Vidal et le fondateur de l'Opus Dei. C'est dans ce contexte que vont se dérouler tous les faits relatés dans le livre : travail apostolique, ouverture des premiers centres de l'Opus Dei, premières résidences, écoles, centres de formation, dispensaires, etc.

Les difficultés des débuts y sont relatées (incompréhensions, climat social tendu, pénurie d'argent), ce qui donne du relief au récit, parfois non sans humour, et montre combien Adolfo Rodríguez Vidal était un homme de foi. Les dernières années du

protagoniste sont également décrites, ce qui permet au lecteur de se faire une idée réaliste de sa vie.

Les sources utilisées ont été essentiellement les Archives Générales de l'Opus Dei à Rome, qui contiennent toute sa correspondance avec saint Josémaría, le bienheureux Álvaro del Portillo et avec d'autres membres de l'Opus Dei ; ainsi que les journaux des centres des hommes, dont certains ont été rédigés par lui-même lorsqu'il se trouvait seul au Chili, et ceux des femmes de l'Opus Dei ; et d'autres écrits du protagoniste lui-même concernant ses souvenirs du fondateur, de sa rencontre avec lui et sa vocation. Le « Fonds Adolfo Rodríguez Vidal » (Santiago du Chili), en cours d'élaboration par un groupe d'historiens de la Faculté d'Histoire de l'Université des Andes, a également été utilisé. En effet, celui-ci conserve tous les documents personnels d'Adolfo relatifs à sa scolarité, ses études, sa vie professionnelle, ses notes de prédication, sa correspondance avec sa famille, ses dossiers concernant la rénovation du Code de droit canonique, ses conférences, sa prédication épiscopale, des articles divers et son dossier médical, ainsi que de nombreux témoignages de personnes qui l'ont connu. En revanche, les documents officiels de l'évêché de Santa María de Los Ángeles n'ont pas été utilisés, ce qui explique que la période pendant laquelle il a été évêque de Los Ángeles y est peu relatée.

Une brève chronologie de la vie d'Adolfo Rodríguez Vidal est présentée à la fin du livre, ce qui permet au lecteur d'accéder rapidement aux données historiques, sans se perdre dans trop de détails. Les notes de bas de page ont également été réduites au maximum de manière à alléger le texte et à le rendre plus accessible à un large public.

Bénédicte Bernard